

D'autres font honneur de cette invention à Boèce, 510 ans après J.-C., et une tradition veut que le pape Paul Ier ait envoyé à Pepin la première horloge mécanique connue en France (vers 756). Il n'est personne qui n'ait entendu parler de l'horloge fameuse que des moines de Jérusalem apportèrent à Charlemagne, en l'an 807, de la part du calife Haroun al Raschid. Il paraît, d'après la description d'Eginhard, que douze fenêtres s'ouvraient successivement pour laisser passer chacune un cavalier qui paraissait à la fin de chaque heure, douze balles de cuivre frappaient en tombant douze cloches placées au-dessous d'elles, et, à la douzième heure, tous les cavaliers rentraient dans leurs cellules, qui se refermaient. Cette horloge n'était qu'une clepsydre, et ce ne fut qu'un peu plus tard que parurent les horloges mécaniques à poids et à rouages, dont on attribue l'invention au fameux Gerbert, depuis pape sous le nom de Sylvestre II. A partir du onzième siècle, ces appareils se trouvèrent dans presque toutes les cathédrales, et, en 1286, il est fait mention dans un vieux manuscrit de l'horloge de Saint-Paul de Londres.

En 1365, fut bâtie à Westminster la première tour de l'horloge, remplacée de nos jours par la tour magnifique qui s'élève à l'angle oriental du palais du Parlement. A partir d'Elisabeth, les souverains anglais eurent un horloger en titre, et, aux dix-septième et dix-huitième siècles, l'horloger des rois d'Espagne, aux appointements de 29,200 maravédís, devint un des officiers de la maison royale. Les horloges ne devinrent portatives que lorsqu'on eut substitué un ressort aux poids qui d'abord servaient de moteurs. Elles faisaient déjà partie des mobiliers du temps de Jean de Meung, qui, dans son *Roman de la Rose*, 1356, dit d'un de ses personnages :

Et puis fait sonner ses horloges
 Par ses salles et par ses loges
 A roues trop subtillement
 De pardurable mouvement.

On trouve aussi l'usage d'une horloge dans un manuscrit du British Museum, intitulé *l'Orloge de Sapiense*, œuvre de l'Allemand Jean de Souabe, né en 1300*. Dès 1440, nous trouvons l'horloger Jean de Paris travaillant à Londres pour plusieurs personnages. En 1480, la cathédrale d'Exeter avait une horloge, avec ces mots écrits sur le

* *L'Horloge amoureuse*, un des premiers poèmes de Froissart, contient l'éloge des horloges et de leur inventeur.